L'EST RÉPUBLICAIN

mercredi 28 septembre 2016
Édition(s) : Montbéliard
Page 4
1097 mots

CYBERSÉCURITÉCYBERSÉCURITÉL'UFR STGI DE MONTBÉLIARD A ORGANISÉ UNE CONFÉRENCE SUR LE THÈME « COMMERCE CONNECTÉ : QUELS ENJEUX ET IMPACTS POUR L'ENTREPRISE ET LE CONSOMMATEUR ? », AVEC VIOLETA ROXIN, PROFESSEURE ASSOCIÉE DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉCYBERSÉCURITÉL'UFR STGI DE MONTBÉLIARD A ORGANISÉ UNE CONFÉRENCE SUR LE THÈME « COMMERCE CONNECTÉ : QUELS ENJEUX ET IMPACTS POUR L'ENTREPRISE ET LE CONSOMMATEUR ? », AVEC VIOLETA ROXIN, PROFESSEURE ASSOCIÉE DE L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

Montbéliard : l'UFR STGI a organisé une conférence sur le thème « Commerce connecté : quels enjeux et impacts pour l'entreprise et le consommateur ? » «Les pirates sont très bonsen alpinisme » « Les pirates sont très bonsen alpinisme »

Interview

Violeta Roxin : « Toute attaque quelle qu'elle soit laisse des traces numériques. » Photo F. REINOSO Photo : L'Est Républicain

- Avez-vous été surprise d'apprendre le piratage de 500 millions de comptes Yahoo ?

Violeta Roxin : « Toute attaque quelle qu'elle soit laisse des traces numériques. » Photo F. REINOSO Photo : L'Est Républicain

- Pas du tout. Depuis que les bases de données clients existent, plus une entreprise est grande, plus elle est exposée aux attaques. Parce qu'une fois qu'on a réussi à franchir les murs de protection, on tombe sur le pactole. Il faut savoir que des centaines de millions de mots de passe sont volées chaque année dans le monde. Récemment, Sony a été la risée de tous après s'être fait pirater trois fois de suite. Une fois, ça peut arriver ; deux fois, ça fait beaucoup ; trois fois, il y a vraiment un problème de sécurité dans l'entreprise. Or si les moyens de protection augmentent, les moyens de piratage progressent dans le même temps. On a beau dresser des murs toujours plus hauts, les pirates sont très bons en alpinismeUne sécurité à 100 %, ça n'existe pas.

- Qui sont les pirates ? Des individus isolés ou des États, des organisations internationales ?

- Il y a de tout. Il y a des hackers qui piratent pour le plaisir de pirater, sans voler quoi que ce soit, afin d'entretenir leur réputation et de prouver au monde leur savoir-faire. Sans parler des extrémistes et de l'État islamique, il y a aussi des fous furieux qui s'imaginent être en guerre. On est aujourd'hui dans une situation de cyberguerre qui ne répond à aucune règle classique de la guerre : il n'y a pas de déclaration, pas de forces régulières (on peut faire appel à des mercenaires, des free-lances). Désormais, la guerre ne se joue pas seulement avec des porte-avions, des hélicoptères et des troupes au sol : il y a une force de frappe considérable en matière de cyberinformation. Certains assimilent la cyberguerre à la guerre avec des drones : on ne se salit pas les mains, mais les dégâts sont quand même là. Et cette cyberguerre peut aller très loin. Or on n'en parle pas beaucoup quand on parle des objets connectés.

- L'attaque de Yahoo ne date pas d'hier. Pourquoi a-t-elle été rendue publique deux ans après ?

- Parce que Yahoo a eu besoin de deux ans pour régler le problème et sait aujourd'hui exactement ce qui s'est passé. Quand elles subissent une attaque, les entreprises ne s'en vantent pas. Cela pourrait entacher leur réputation. Elles essaient d'abord de solutionner le problème de la manière la plus discrète possible. Ce qui attire le plus la convoitise, c'est en général ce qui est bien protégé (les banques, les grandes entreprises, les ministères). Or toute attaque quelle qu'elle soit laisse des traces numériques. Tôt ou tard, un chasseur/pisteur expérimenté parviendra à retrouver la trace du pirate. Pour un état démocratique, le principal problème est de trouver un juste équilibre entre, d'une part l'obligation de transparence et la nécessité de rendre des comptes, inhérentes à toute démocratie, d'autre part le besoin de garder des choses secrètes.

- Vous parlez des entreprises, des États, mais l'individu est-il bien protégé ?

- Il ne l'est pas assez. Les internautes lambda ont de moyens de protection basiques que des pirates disposant d'outils de moyenne gamme peuvent casser, percer très rapidement. Pis : lorsqu'ils sont piratés, ils ne s'en rendent pas compte.

- Des signes peuvent-ils alerter ?

- Oui, par exemple la lenteur de l'ordinateur, lorsque l'unité centrale mouline. On se dit que, pas de chance, aujourd'hui on n'a pas de débit, mais cela signifie peut-être que quelqu'un s'est connecté à votre ordinateur et travaille avec lui. Il faut alors lancer un scan qui détecte pas mal de choses, il faut aussi supprimer régulièrement les cookies et les historiques de navigation.

- Quel est le type de piratage le plus fréquent ?

- C'est la fraude à la carte bancaire qui, il faut le souligner, est en diminution grâce aux mesures prises par le commerce en ligne (moins de 1 % des transactions).

- L'acheteur en ligne doit-il s'inquiéter ? Quels conseils peut-on lui donner ?

- Il faut s'inquiéter, mais pas outre mesure. Outre la nécessité d'avoir un bon antivirus, il faut bien gérer ses mots de passe, en évitant les combinaisons simplissimes (1234ou ABCD), et les changer régulièrement. Il faut encore bien vérifier les adresses des sites d'achat.

- À quelle fréquence faut-il modifier ses mots de passe ?

- À chacun son rythme. Cela dépend de l'intensité d'exposition aux risques. Celui qui va rarement sur Internet ne risque pas grand-chose, même s'il y a des piratages en permanence, à chaque instant. Plus vous faites des achats en ligne, plus vous laissez des traces à droite et à gauche. Quand un site vous propose quelque chose de gratuit (offres spéciales personnalisées, coupons de réduction), ce n'est jamais sans arrière-pensée. Il y a toujours une raison comme récupérer des données personnelles, des infos sur votre vie privée. Il y a tout un travail pédagogique à effectuer à ce niveau-là.

- Pour vivre heureux, vivons le moins connecté(e) possible ?

- C'est impossible. Une connexion internet est aujourd'hui considérée comme un besoin élémentaire. Essayer de dire à un ado : « Tu es privé d'ordinateur ou de téléphone pendant une semaine ! » Vous verrez sa réactionUn lien de dépendance très fort s'est créé. ■

Recueillispar Alexandre BOLLENGIER

Tous droits réservés Est Républicain 2016
3E2DE58F97A04F00E0D804405F05A1009302795200C45C6DF378B52